



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch | N° 12-2019

EVANGILE

Réflexions sur l'avent

PROPHÉTIE BIBLIQUE

L'avent, un miroir du plan du salut

De Nazareth à Nazareth

Matthieu et Luc donnent deux déroulements différents de l'histoire de Noël. Se contredisent-ils?



»»» PROPHÉTIE & ISRAËL

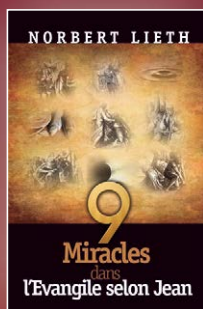


NORBERT LIETH

La petite Apocalypse

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

- Brochure, 51 pages
N° de commande 190012
CHF 3.00, EUR 2.00
Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

9 Miracles dans l'Évangile selon Jean

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu.

- Livre relié, 150 pages
N° de commande 190006
CHF 11.50, EUR 8.00
Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

Une prophétie essentielle

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante.

- Brochure, 52 pages
N° de commande 190003
CHF 6.00, EUR 4.00
Prophétie & Israël



„Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité.

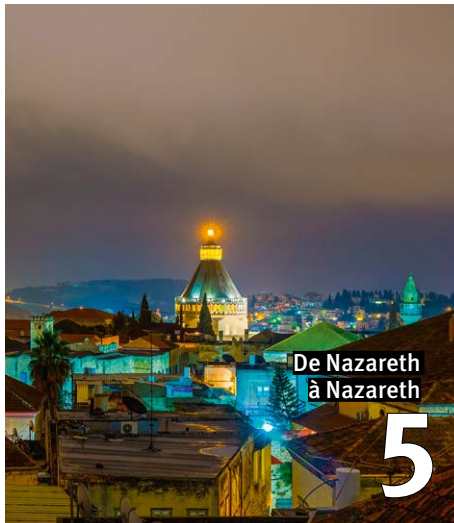


NORBERT LIETH

Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'antisémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

- Livre de poche, 104 pages
N° de commande 190001
CHF 7.00, EUR 5.00
Prophétie & Israël



NOËL

5 De Nazareth à Nazareth

FLASH

- 12 Un rappeur américain devenu chrétien?
- 12 Le Washington Post nomme le chef terroriste un «érudit religieux austère»
- 13 Des statues d'idoles au jardin du Vatican
- 13 La ville la plus chère du monde?

PÉRISCOPE

- 14 Réflexions sur l'avent
- 16 L'évangéliste, la femme d'affaires et le portable perdu
- 18 Jésus serait-Il bien né à Nazareth?
- 22 L'avent, un miroir de l'histoire du salut
- 3 Impressum
- 4 Salutation
- 17 Pensées

Nos bureaux seront fermés en raison des fêtes et ensuite pour inventaire du

lundi 23.12.2019 au vendredi 10.01.2020.

Dès le lundi 13.01.2020 nous serons de nouveau à votre service.

Nous vous souhaitons des fêtes bénies!



Appel de Minuit
Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

Administration

Appel de Minuit
Case postale 175,
CH 8600 Dübendorf
Suisse

Tél. (0041) 044 952 14 12
Fax: (0041) 044 952 14 11

E-mail: adm@mnr.ch

IMPRESSION: Jordi AG, CH 3123 Belp

PAIEMENTS

Suisse: Postfinance (CHF)
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4
BIC: POFICHBEXX ou
Zürcher Kantonalbank (CHF)
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,
BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
BIC: PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30,
BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC: SKHRDE6WXXX

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch par PayPal: envoyer l'argent à adm@mnr.ch

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement en EUR sur notre compte en Suisse à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
PostFinance c.c.p. 91-280588-6
IBAN: CH73 0900 0000 9128 0588 6
BIC: POFICHBEXX

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.



Nathanael Winkler

Une histoire de Noël

Chers amis, qu'est-ce qui est essentiel à Noël ? En regardant le monde, on pourrait croire que la figure centrale de Noël est le Santa Claus ou Père Noël à la longue barbe blanche et au manteau de velours rouge qui nous apporte des cadeaux sur son traineau volant tiré par un attelage de rennes.

Beaucoup attendent un «White Christmas», un Noël blanc. Pour eux, pas de vrai Noël sans neige. D'autres attendent avec impatience les marchés de Noël avec leur ambiance de douceur, de saveurs d'épices et de lumières, ils se réjouissent à l'idée du bon repas et d'autres plaisirs gastronomiques.

Des sapins sont installés et décorés dans les maisons et sur les places publiques. Plus ils sont grands, chatoyants de couleurs et brillants, plus la fête sera belle ... semble-t-il. Les jours de fête réunissent les familles, on fait des efforts pour préserver l'harmonie, on se fait des cadeaux, on se témoigne de l'affection. Noël, le lien entre les générations.

Tout cela est bon. Mais on y perd souvent l'essentiel, la raison pour laquelle nous fêtons Noël: Jésus-Christ!

Pour illustrer mes propos, je voudrais vous rapporter une histoire que l'on m'a jadis racontée:

«Noël?! Non! Pas de Noël chez nous cette année!», dit la femme, remplie d'amertume.

«Et pourquoi pas?»

«J'ai reçu cette année la nouvelle de la mort de mon mari, décédé dans un camp de prisonniers en Russie. Me voici donc avec mes deux enfants dans une seule pièce. Sans argent pour acheter le moindre truc. J'arrive à peine à joindre les deux bouts ...» La femme, d'un geste de

colère, s'essuie les larmes. «... non, il n'y aura pas de Noël chez nous cette année.»

«Il faut que je vous raconte une petite histoire. Vous avez cinq minutes?»

La femme fait oui de la tête, s'essuie encore les larmes qui continuent de couler malgré elle.

«Comme vous savez, j'ai passé toute la guerre dans la Ruhr. Puis est arrivé Noël 1944. Notre logement était dans un triste état. Les fenêtres étaient réparées avec les moyens du bord, du carton, et des feuilles de verre. Le vent passait à travers, sifflant misérablement. Et malgré tout cela, je voulais fêter Noël avec mes enfants.

On n'avait pas pu nous livrer des sapins de Noël; j'ai donc pris mon vélo et suis allée dans la forêt pour m'y servir moi-même et ramener un petit sapin. Mais c'était interdit. Un garde-forestier est arrivé, m'a dit que c'était interdit et a noté mon nom.

Je suis rentrée toute triste. Mais j'avais de la chance. Dans l'après-midi est arrivé un Polonais et m'a proposé un petit sapin. Je ne lui ai pas demandé d'où il le tenait. Puis nous avons organisé malgré le froid glacial une petite fête de Noël dans notre pièce. Les cadeaux étaient misérables, puisqu'on ne pouvait rien acheter, mais j'avais réussi à dénicher quelques bricoles. On avait même une ou deux bougies. Cela faisait très fête. Mais juste au moment, où nous allions nous réjouir ensemble, les sirènes se sont mises à hurler. Tout allait alors terriblement vite. Elles criaient «alerte maximale!» Mes enfants ont filé dans l'abri. J'avais juste le temps de souffler les bougies, puis je suis aussi sortie dans la nuit.

Les avions ennemis bourdonnaient déjà au-dessus de moi. J'ai couru pour ma vie.

Mais ensuite je me suis arrêtée. Parce que j'ai réalisé que l'attaque était pour la ville voisine. Puis les «sapins de Noël» sont tombés du ciel. C'est ainsi que nous appelions les fusées éclairantes avec lesquelles les avions marquaient leur cible. J'étais toute seule dans la rue déserte. La terre rugissait et tremblait sous les bombes. Et tout autour au ciel, ces terribles «arbres de Noël» qui signifiaient la mort. Alors j'ai senti toute la misère de ce pauvre monde tomber sur moi. Je me sentais abandonnée et perdue. J'aurais voulu hurler, tellement la souffrance était grande. Alors – tout à coup, j'ai entendu l'appel de l'ange de Dieu dans les champs de Bethléhem: Aujourd'hui vous est né le Sauveur!

«C'est toujours vrai!», pensais-je. «Oui, c'est encore vrai aujourd'hui!» Puis, j'ai eu tellement honte que les larmes ruisselaient sur mon visage. «Pour moi ! Pour moi le Sauveur est né, Christ le Sauveur est là!», me dit mon cœur sans cesse. J'ai été saisie d'une joie telle que je ne peux pas la décrire.

L'attaque terminée, les miens sont sortis de l'abri. Alors nous nous sommes assis ensemble et avons chanté: «... le monde était perdu, Christ est venu! Réjouis-toi, ô chrétienté!» Nous chantions si fort que les murs tremblaient.

Vous voyez, à Noël, il nous faut juste le Sauveur. Tout le reste est du superflu. Et si c'est ça qui manque, qu'importe ? L'essentiel, c'est que l'essentiel reste l'essentiel!, dit mon ami... C'est est pourquoi je vous dis: Joyeux Noël!!

Nathanael Winkler



De Nazareth à Nazareth

Matthieu et Luc donnent deux déroulements différents de l'histoire de Noël. Se contredisent-ils ? Pas du tout ! Une présentation chronologique.

Dans la Bible, la naissance du Seigneur Jésus nous est racontée deux fois: dans l'évangile de Matthieu et dans celui de Luc. En comparant ces deux récits, on constate qu'ils ne concordent pas en tous points; ce qui d'ailleurs paraît logique, puisque un seul récit aurait suffi autrement. Matthieu relate dans son évangile des choses que Luc ne mentionne pas et vice versa.

Mon propos est de relier l'un à l'autre les récits de l'évangile de Matthieu et celui de l'évangile de Luc et de présenter un déroulement possible de l'histoire de Noël. Commençons par l'annonce de la naissance du Seigneur Jésus faite dans l'évangile de Luc: «Six mois plus tard, Dieu envoya l'ange Gabriel dans une ville de Galilée appelée Nazareth, chez une jeune fille liée par fiançailles à un homme nommé Joseph, un descendant de David. Cette jeune fille s'appelait Marie.» (Lu. 1,26-27).

Le thème est: «De Nazareth à Nazareth», et Luc confirme que Marie a vécu à Nazareth et que l'ange lui est apparu

dans cette ville. C'est le premier pas: On annonce à Marie à Nazareth la naissance du Seigneur Jésus et cela se passe avant qu'elle ne soit enceinte; car il est dit plus loin: «Voici : bientôt tu seras enceinte et tu mettras au monde un fils ; tu le nommeras Jésus» (Lu 1,31).

Au moment de l'apparition de l'ange, Marie n'était pas encore enceinte; mais ensuite, en raison de la confiance qu'elle avait en Dieu et des paroles qu'elle a prononcées: «Je suis la servante du Seigneur. Que tout ce que tu m'as dit s'accomplisse pour moi!» (v. 38), le Saint-Esprit vint sur elle et elle conçut l'enfant.

Ensuite, un ange apparut à Joseph,

à un moment où Marie était déjà enceinte. C'est ce que nous lisons dans l'évangile de Matthieu, car Luc ne fait pas mention d'un Joseph totalement surpris: «Voici dans quelles circonstances Jésus-Christ vint au monde : Marie, sa mère, était liée par fiançailles à Joseph ; or elle se trouva enceinte par l'action du Saint-Esprit, avant qu'ils aient vécu ensemble. Joseph, son futur mari, était un homme

1,39.). Et au verset 56 finalement, il est dit : «Marie resta environ trois mois avec Elisabeth, puis elle retourna chez elle.» Cela veut dire que Marie – enceinte de trois mois – retourne à Nazareth et ne sait pas comment réagira son fidèle fiancé à ces nouvelles données ... consciente même de la possibilité d'avoir à subir la lapidation réservée aux prostituées et femmes adultères ou du moins d'être bannie et exclue de la communauté. Et alors que Joseph, visiblement choqué, pense se séparer de Marie, un ange lui apparaît lui disant: «Joseph, descendant de David, ne crains pas de prendre Marie pour femme, car l'enfant qu'elle porte vient de l'Esprit Saint» (Mt. 1,20). C'est le deuxième pas: C'est aussi à Nazareth qu'un ange annonce à Joseph la prochaine naissance du Seigneur Jésus.

Nous en arrivons donc déjà à la naissance du Seigneur Jésus. – Où est-il né ?
«A Nazareth, bien

juste. Il ne voulait pas la livrer au déshonneur. C'est pourquoi il se proposa de rompre ses fiançailles sans en ébruiter la raison. Il réfléchissait à ce projet quand un ange du Seigneur lui apparut en rêve et lui dit : Joseph, descendant de David, ne crains pas de prendre Marie pour femme, car l'enfant qu'elle porte vient de l'Esprit Saint» (Mt. 1,18-20).

Quand il est dit que «Joseph se proposa de rompre ses fiançailles sans en ébruiter la raison», cela veut dire qu'à un moment il avait compris que sa fiancée était enceinte; c'est ensuite seulement que lui apparut un ange. Cela nous fait supposer que la visite de Marie à Elisabeth – dont nous parle Luc – a eu lieu alors que Joseph ne savait encore rien de cette grossesse.

Les faits auraient pu se dérouler ainsi: On annonce à Marie la naissance: «Tu seras enceinte.» Suite à ses paroles: «Je suis la servante du Seigneur. Que tout ce que tu m'as dit s'accomplisse pour moi», elle devient enceinte. Ensuite elle se rend chez Elisabeth (Lu.

Marie et Joseph quittent – par la force des choses – Nazareth et font le voyage jusqu'à Bethléhem. C'est un trajet d'environ 130 kilomètres, passant en partie dans des territoires montagneux.

sûr, c'est évident!) Mais non, celui qui croit cela n'a jamais assisté à un culte de Noël, et celui-là croit peut-être aussi que Ponce était le frère de Pilate. La naissance du Seigneur Jésus s'est passée à Bethléhem; exactement comme Dieu l'a voulu et comme cela avait été prédit par les prophètes.

Nous allons donc quitter pour un moment, Nazareth et arrivons à Bethléhem. C'est le troisième pas: La naissance

« En ce temps-là, l'empereur Auguste publia un édit qui ordonnait le recensement de tous les habitants de l'Empire. Ce recensement, le premier du genre, eut lieu à l'époque où Quirinius était gouverneur de la province de Syrie. »





du Seigneur Jésus à Bethléhem. Et c'est Luc qui nous explique comment cela s'est passé: «En ce temps-là, l'empereur Auguste publia un édit qui ordonnait le recensement de tous les habitants de l'Empire. Ce recensement, le premier du genre, eut lieu à l'époque où Quirinius était gouverneur de la province de Syrie. Tout le monde allait se faire recenser, chacun dans la localité dont il était originaire. C'est ainsi que Joseph, lui aussi, partit de Nazareth et monta de la Galilée en Judée, à Bethléhem, la ville de David : il appartenait, en effet, à la famille de David. Il s'y rendit pour se faire recenser avec Marie, sa fiancée, qui attendait un enfant. Or, durant leur séjour à Bethléhem, arriva le moment où Marie devait accoucher. Elle mit au monde un fils : son premier-né. Elle lui mit des langes et le coucha dans une mangeoire parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la pièce réservée aux hôtes» (Lu. 2,1-7).

Marie et Joseph quittent – par la force des choses – Nazareth et font le voyage jusqu'à Bethléhem. C'est un trajet d'environ 130 kilomètres,



Mais nous n'apprenons pas à quel moment précis les mages ont commencé leur voyage. Sont-ils partis dès qu'ils ont aperçu le phénomène céleste, peut-être dès le lendemain, ou ont-ils d'abord fait quelques recherches sur cette étoile extraordinaire?

passant en partie dans des territoires montagneux. Ce n'est pas sans raison que le texte dit: «ils montèrent en Judée»; ce n'était pas un terrain plat. Et n'oublions pas que Marie était au terme de sa grossesse quand elle entreprit ce long voyage avec Joseph, à pied. Ils ont dû cheminer environ une semaine et en raison des circonstances et fatigues du voyage, il n'aurait pas été étonnant que Marie accouche en cours de route. Et alors, le Sauveur du monde ne serait né ni à Nazareth ni à Bethléhem, mais quelque part entre les deux. Mais Dieu a arrangé les choses de sorte que la naissance n'est arrivée que lorsque Marie et Joseph venaient juste d'atteindre Bethléhem et qu'ils venaient de trouver un endroit où dormir; tout à fait comme l'avait prédit Michée 5,1: «Et toi, Bethléhem Ephrata, bien que tu sois petite parmi les villes de Juda, de toi il sortira pour moi celui qui régnera sur Israël ! »

Le soir même de la naissance du Seigneur Jésus, un ange apparaît aux bergers dans les champs: «Dans les champs environnants, des bergers passaient la nuit pour garder leurs troupeaux. Un ange du Seigneur leur apparut et la

gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Une grande frayeur les saisit. Mais l'ange leur dit : N'ayez pas peur : je vous annonce une nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une très grande joie. Un Sauveur vous est né aujourd'hui dans la ville de David ; c'est lui le Messie, le Seigneur. [...] Ils se dépêchèrent donc d'y aller et trouvèrent Marie et Joseph avec le nouveau-né couché dans une mangeoire» (Lu. 2,8-11.16). C'est le quatrième pas: les bergers à la crèche.

Jusqu'ici tout semble se passer dans un ordre logique, car notamment Luc nous en donne un bel aperçu chronologique. Mais comme nous l'avons déjà constaté, Luc ne rapporte pas les faits en chaîne continue, mais laisse à Matthieu le soin de compléter ce qu'il ne mentionne pas. Par exemple les événements concernant les mages d'Orient. Retournons donc à l'évangile de Matthieu: «Jésus était né à Bethléhem en Judée, sous le règne du roi Hérode. Or, des mages venant de l'Orient arrivèrent à Jérusalem. Ils demandaient : Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu se lever son étoile, et nous sommes venus lui rendre hommage.»

(Mt. 2,1-2). C'est le point suivant: les mages voient une étoile et se mettent en route pour Jérusalem.

Mais nous n'apprenons pas à quel moment précis les mages ont commencé leur voyage. Sont-ils partis dès qu'ils ont aperçu le phénomène céleste, peut-être dès le lendemain, ou ont-ils d'abord fait quelques recherches sur cette étoile extraordinaire? Ils ont eu certainement besoin d'un peu de temps pour préparer ce long voyage. Je n'en sais rien, puisque le texte ne l'exprime pas clairement. Retenons qu'ici, au point numéro cinq, en lien directe avec la naissance du Seigneur Jésus et la visite des bergers à la crèche, à bel et bien 1000 km de là, une étoile paraît au ciel, est vue par des mages, et leur indique la naissance du Seigneur Jésus. Ils commencent ensuite le long voyage jusqu'à Jérusalem, parce que c'est là qu'ils s'attendent à voir le roi nouveau-né des Juifs.

Donnons à nouveau la parole à Luc: «Lorsque, huit jours plus tard, arriva le moment de circoncire l'enfant, on lui donna le nom de Jésus : c'était le nom que l'ange avait indiqué avant qu'il fût conçu» (Lu. 2,21). – Marie et Joseph



séjourner toujours à Bethléhem, mais probablement plus dans une étable avec une crèche, ils ont certainement trouvé un logement normal. Et huit jours après la naissance et la visite des bergers, l'enfant est circoncis, conformément aux prescriptions de la loi. C'est la sixième étape: la circoncision du Seigneur Jésus à Bethléhem, alors que les mages d'Orient se sont mis en route afin d'apporter leurs hommages au roi des Juifs qui vient de naître.

Nous lisons ensuite: «Puis, une fois passé le temps prescrit par la Loi de Moïse pour leur purification, les parents de Jésus l'emmenèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur. En effet, il est écrit dans la Loi du Seigneur :Tout garçon premier-né sera consacré au Seigneur. » (Lu. 2,22-23). C'est l'étape numéro sept: la présentation du Seigneur Jésus dans le temple de Jérusalem, afin d'accomplir ce qui est demandé dans Lévitique 12,1-4. Après environ quarante jours Marie et Joseph se rendent donc à Jérusalem, distant de Bethléhem d'une dizaine de kilomètres. Cela veut dire que Marie et Joseph sont restés au moins 40 jours à Bethléhem et que toute la parenté

– tonton, tata, papi et mamie et tous les autres – résidant à Nazareth à 130 km de là n'ont toujours pas vu l'enfant. C'est donc 40 jours après la naissance que la famille se trouve à Jérusalem alors que les mages d'Orient sont encore retenus dans un bouchon quelque part au bord de l'Euphrate.

En poursuivant la lecture de l'évangile de Luc, nous voyons que Marie et Joseph, avec leur enfant, rentrent de Jérusalem à Nazareth: «Après avoir accompli tout ce que la Loi du Seigneur ordonnait, Marie et Joseph retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur village» (Lu. 2,39). – Enfin de retour à la maison, dans leur ville. Et enfin, la famille peut prendre dans les bras la jeune famille et offrir les cadeaux ... si, toutefois, il n'y avait pas ce Matthieu qui dit ...

Il manque encore quelque chose. Qu'en est-il de ces mages d'Orient? N'ont-ils pas atteint le but de leur voyage? Et puis, n'était-il pas question de meurtres d'enfants à Bethléhem et d'une fuite en Egypte? Mais si, effectivement: mais quand et comment? Comme nous venons de le dire, d'après le récit de Luc, on pourrait supposer que la famille est retournée à Nazareth directement depuis Jérusalem. D'après Matthieu, cependant, on a l'impression que ce retour à Nazareth intervient beaucoup plus tard. C'est cette apparente contradiction que nous voulons examiner de plus près.

Répetons-le, en nous basant sur le seul évangile de Luc, on devrait supposer que la famille est rentrée à Nazareth après la circoncision et la présentation du Seigneur Jésus. C'est en principe le premier scénario, qui ne se distingue pas tellement de l'autre possibilité que nous verrons bientôt. Si les choses se sont passées ainsi, il faut que la famille de Jésus ait séjourné à nouveau à Bethléhem, car c'est là que les mages ont adoré le Seigneur. Et cet événement, nous ne l'avons pas encore vu.

Avant de poursuivre sur ce chemin, regardons brièvement le deuxième scénario, selon lequel la famille n'est pas retournée à Nazareth, mais à Bethlé-

hem. Il faut conclure alors que Luc ne mentionne pas ces événements dans son récit et que ce que Matthieu nous rapporte se situe entre ce qui est dit en Luc 2,39: «Après avoir accompli tout ce que la Loi du Seigneur ordonnait ...» Vient alors un grand vide – les événements que Luc omet –, et seulement ensuite cela continue par: «... ils retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur village.»

Cela voudrait dire que Marie et Joseph, avec leur enfant maintenant âgé d'un mois et demi, sont retournés depuis Jérusalem à Bethléhem; peut-être même avec l'intention de s'y établir durablement. Et dans ce cas, les mages seraient venus un peu plus tard, avec pour conséquence le meurtre des enfants et la fuite en Egypte ... et seulement après tout cela Marie et Joseph seraient retournés à Nazareth.

Mais reprenons la première option, à savoir que la famille a pris depuis Jérusalem le chemin de retour à Nazareth, la ville où Marie et Joseph avaient vécu à l'origine et où les parents et la famille large attendaient avec impatience leur retour. A ce moment-là, les mages d'Orient sont toujours en train de marcher en direction de Jérusalem.



Il y a avait trois fêtes de pèlerinage qui attireraient les Juifs pieux à Jérusalem: la fête des tabernacles, la fête des semaines et la fête de la Pâque mentionnée ici.

La famille de Jésus habite de nouveau à Nazareth et depuis la naissance du Seigneur deux petits mois se sont écoulés. Et voilà que nous apprenons, presque fortuitement, dans Luc 2,41 un détail important: «Les parents de Jésus se rendaient chaque année à Jérusalem pour la fête de la Pâque.»

Marie et Joseph étaient des gens craignant Dieu, si bien qu'ils faisaient au moins une fois par an le déplacement à Jérusalem. Il y a avait trois fêtes de pèlerinage qui attiraient les Juifs pieux à Jérusalem: la fête des tabernacles, la fête des semaines et la fête de la Pâque mentionnée ici. Certes, Luc 2,41 parle de la fête de la Pâque alors que le Seigneur Jésus avait douze ans, mais il est probable que la famille se soit rendue à Jérusalem aussi les années précédentes à l'occasion de la fête de la Pâque. Et cela voudrait dire que la famille ait repris le chemin de Jérusalem quelques mois seulement après son retour à Nazareth – pour participer soit à la fête de la Pâque soit à une des autres fêtes de pèlerinage. Il faut compter environ 100 km de Nazareth à Jérusalem, une journée de voyage n'y suffirait donc pas. Etant donné que durant ces fêtes les auberges de Jérusalem affichaient plus que complet, il est plus que probable que Marie et Joseph aient cherché à se loger à Bethléhem; d'autant plus que Joseph était originaire de Bethléhem et aurait pu trouver un hébergement chez quelqu'un de sa parenté.

D'après ce scénario, la famille de Jésus serait donc revenue à Bethléhem, précisément à l'occasion de la fête de la Pâque. Ce sont les étapes huit et neuf: le retour à Nazareth et le nouveau départ pour Bethléhem et Jérusalem. Et c'est ainsi que nous retournons à l'évangile de Matthieu et à ce que Luc passe sous silence: «Là-dessus, Hérode fit appeler secrètement les mages et se fit préciser à quel moment l'étoile leur était apparue. Puis il les envoya à Bethléhem en disant: Allez là-bas et renseignez-vous avec précision sur cet enfant; puis, quand vous l'aurez trouvé, venez me le faire savoir, pour que j'aie, moi aussi, lui rendre hommage.

Quand le roi leur eut donné ces instructions, les mages se mirent en route. Et voici: l'étoile qu'ils avaient vue se lever les précédait. Elle parvint au-dessus de l'endroit où se trouvait le petit enfant. Et là, elle s'arrêta» (Mt. 2,7-9).

Comme nous l'avons dit précédemment, nous ne savons pas à quel moment les mages ont pris la route, ni à quel moment ils sont arrivés à Jérusalem, ou à Bethléhem. Mais nous pouvons supposer qu'ils venaient de la région de Babylone et de Perse, ce qui veut dire qu'ils ont mis au moins six mois pour parcourir la distance jusqu'à Jérusalem. Et cela corrobore tant la première hypothèse selon laquelle la famille de Jésus habitait déjà à Bethléhem, parce que Joseph s'y était établie, que la seconde hypothèse et que le Seigneur Jésus était alors âgé entre 6 et 18 mois au moment de la visite des mages, selon la fête à laquelle la famille s'était rendue.

Une chose est absolument claire: d'une part le Seigneur Jésus n'était plus couché dans une crèche et d'autre part il avait au maximum deux ans quand les mages lui rendirent visite: «Ils entrèrent dans la maison, virent l'enfant avec Marie, sa mère» (Mt. 2,11). On ne parle plus d'étable ni de grotte, ni de crèche ni de bergers. Les mages ne sont jamais allés à la crèche, ils n'ont jamais rencontré les bergers. La famille de Jésus vivait à cette époque dans une maison. Nous apprenons en outre au verset 16 qu'Hérode voulait faire tuer tous les garçons âgés de deux ans et au-dessous. Et c'est une explosion de colère d'Hérode qui a conduit à la fuite en Egypte.

C'est l'étape onze: la fuite en Egypte. «Après leur départ, un ange du Seigneur apparut à Joseph dans un rêve et lui dit: Lève-toi, emmène l'enfant et sa mère, et fuis en Egypte. Tu y resteras jusqu'à ce que je te dise de revenir, car Hérode fera rechercher l'enfant pour le tuer. Joseph se leva donc, emmena l'enfant et sa mère, de nuit, pour se réfugier en Egypte. Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode. Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par le prophète: J'ai

appelé mon fils à sortir de l'Egypte» (Mt. 2,13-15).

De même que la naissance du Seigneur Jésus d'une vierge avait été prédite, de même qu'avait été annoncé d'avance que le Sauveur promis sortirait de la tribu de Juda et de la famille de David, et de même que la naissance avait été prédite à Bethléhem, de même le séjour en Egypte était aussi un élément constitutif du plan de salut de Dieu. Car il est dit en Osée 11,1: «J'ai appelé mon fils hors d'Egypte.»

Nous voyons que Dieu ne laisse rien au hasard. Ses actes sont toujours dirigés vers le but. N'est-ce pas un encouragement pour nous aujourd'hui? Nous pouvons être certains que nous ne sommes pas livrés au hasard ni au destin, ni même à la volonté arbitraire de telle ou telle puissance, mais nous dépendons de la seule grâce et de l'amour de Dieu. Combien heureux peut s'estimer cet homme qui a le privilège de se nommer enfant de Dieu. Comment Paul s'est-il exprimé à ce sujet en Philippiens 3,8? «Rien n'a de valeur pour moi, j'estime tout pour de la boue par rapport la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur, laquelle surpasse toute autre chose.» En d'autres termes: «En dehors de Jésus, je n'ai rien!» A l'inverse, la parole de 2 Corinthiens 6,10 est également vraie: «Nous n'avons rien et pourtant tout est à nous.»

Retournons en Egypte. Il n'est pas dit combien de temps Joseph y a séjourné avec sa famille, mais l'historiographie nous apprend qu'Hérode est mort peu de temps après. Et avec sa mort, le retour en Israël est devenu possible, si bien que le séjour en Egypte n'a pas duré trop longtemps. Et c'est là maintenant que l'évangile de Matthieu nous dit que Marie et Joseph se sont de nouveau installés à Nazareth. C'est l'étape douze: le retour à Nazareth; soit pour la première fois depuis la naissance du Seigneur Jésus – probablement au bout de deux ans environ – soit un nouveau retour après la visite de la fête de la Pâque entretiens.

«Après la mort d'Hérode, un ange du Seigneur apparut en rêve à Joseph,



en Egypte, et lui dit : Lève-toi, emmène l'enfant et sa mère et retourne avec eux dans le pays d'Israël, car ceux qui voulaient tuer l'enfant sont morts. Joseph se leva donc, emmena l'enfant et sa mère et retourna dans le pays d'Israël. Mais il apprit qu'Archélaüs était devenu roi de Judée à la place de son père Hérode. Il eut donc peur de s'y installer, et, averti par Dieu dans un rêve, il se retira dans la province de Galilée, où il s'établit dans une ville appelée Nazareth. Ainsi s'accomplit cette parole des prophètes : On l'appellera le Nazaréen» (Mt. 2, 19-23).

Les termes du verset 22 permettent de supposer que Joseph ne voulait pas retourner avec sa famille à Nazareth, mais à Bethléhem. Car il est dit ici qu'il craignait de retourner en Judée –, parce qu'Archélaüs régnait sur la Judée. Ce n'est que suite à un rêve que Joseph retourna à Nazareth. Comme nous l'avons déjà laissé entendre, il est très probable que Joseph voulait s'installer à Bethléhem, ou s'y était déjà installé. Mais Dieu qui avait fait en sorte que Marie et Joseph aient dû quitter Nazareth et aller à Bethléhem, le même Dieu fit que Marie et Joseph ne retournent pas à Bethléhem mais qu'ils retournent à Nazareth. Car cela aussi faisait ferme-

Il utilise un tyran vaniteux et effrayant du nom d'Hérode pour faire en sorte que s'accomplisse la parole: «J'ai appelé mon fils hors d'Egypte.»

ment partie du plan de salut de Dieu comme il est écrit: «Ainsi s'accomplit cette parole des prophètes : On l'appellera le Nazaréen.»

Nous voilà donc de retour à Nazareth. De Nazareth à Nazareth. Et nous voyons que la parole ne se contredit pas, mais qu'elle est une révélation unique de la part de Dieu faite aux hommes. Le plan du salut de Dieu traverse la Bible entière tel un fil rouge. C'est nous, les hommes, qui sommes sourds aux paroles de Dieu. C'est nous qui nous contredisons sans cesse. Et c'est nous, les hommes, qui partons sur des mauvaises bases. Mais Dieu ne se contredit pas. Son discours est clair, vrai, précis, unique, souverain, tout puissant et inébranlable.

C'est fascinant de voir comment Dieu parvient à l'accomplissement de

Son plan de salut. Il utilise un empereur romain, pour ordonner un recensement au bon moment, qui a finalement pour conséquence que le Seigneur Jésus naît au bon moment au bon endroit. Il utilise un tyran vaniteux et effrayant du nom d'Hérode pour faire en sorte que s'accomplisse la parole: «J'ai appelé mon fils hors d'Egypte.» Dieu utilise aussi un potentat cruel comme Archélaüs afin que Jésus grandisse non à Bethléhem, mais à Nazareth – si bien qu'Il sera appelé le Nazaréen.

Rien ne se fait par hasard, car le ciel et la terre passeront, mais la Parole de Dieu perdurera éternellement (Mt. 24,35). C'est ainsi que nous pouvons conclure avec une pleine confiance en Sa Parole en citant 1 Thessaloniens 2,13: «Et voici pourquoi nous remercions Dieu sans nous lasser : en recevant la Parole de Dieu que nous vous avons annoncée, vous ne l'avez pas accueillie comme une parole purement humaine, mais comme ce qu'elle est réellement, c'est-à-dire la Parole de Dieu, qui agit avec efficacité en vous qui croyez.»

THOMAS LIETH

Un rappeur américain devenu chrétien?



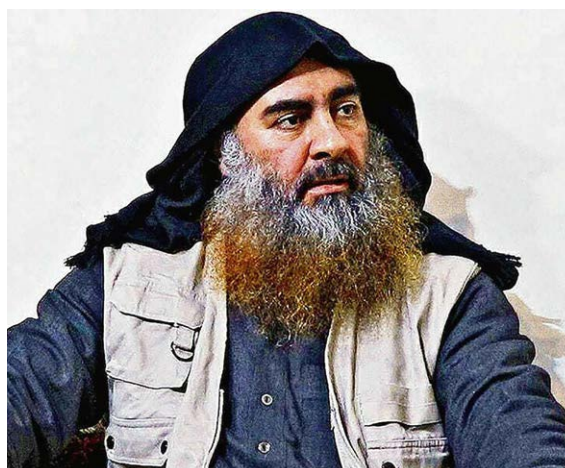
Kanye West

Le rappeur Kanye West et sa femme Kim Kardashian incarnent la culture des célébrités américaines. Et l'on dit maintenant que West s'est converti à la foi chrétienne et qu'il est sous l'égide d'un pasteur diplômé de la Master's Academy dans la Sun Valley (La Master's Academy est reliée à Grace to You et John MacArthur). Les acteurs évangéliques d'internet en Amérique semblent être déboussolés. Après sa conversion, West a enregistré un nouvel album de musique: «Jesus is King». On dit qu'il a enjoint aux participants de jeûner tout au long de la période des enregistrements et de s'abstenir des relations sexuelles. Comme l'on pouvait s'y attendre, les médias séculiers ont réagi de manière plutôt dénigrante et hostile à cet album Gospel de la star mondiale, et les chrétiens l'accueillent positivement. A ce sujet, le théologien Roger E. Olson voit d'un oeil sceptique le comportement des évangéliques face aux célébrités qui se convertissent pu-

bliquement de façon percutante. D'après son analyse, il y a d'abord la période de la lune de miel : tous sont enthousiastes, la célébrité est invitée à chaque grand événement d'évangélisation ... et gare à elle s'il ne vient pas. C'est alors que les évangéliques remarquent que cette célébrité nouvellement convertie n'est tout de même pas aussi parfaite et qu'elle dit ou fait des choses qui ne sont pas compatibles avec le piédestal sur lequel ils l'ont placée. «Des pasteurs fondamentalistes, ultraconservateurs» commencent à déclarer que la célébrité ne s'est jamais «réellement convertie». Et la célébrité se détourne de l'évangélisme. A ce propos, Olson se souvient entre autres du cas de Bob Dylan et constate: «Les évangéliques américains sont obsédés par les célébrités laïques qui se convertissent au christianisme évangélique par la nouvelle naissance. Ensuite nous les dévorons. J'ai souvent entendu déclarer tout au long des années que les chrétiens évangéliques étaient la seule armée qui tire sur ses propres blessés.». Il reste à espérer que cela ne se reproduise pas avec Kanye West.

Le Washington Post nomme le chef terroriste un «érudit religieux austère»

Le chef terroriste de Daech Abu Bakr al-Baghdadi est mort. Dans sa rubrique du *Washington Post* Max Boot déplore la réaction «inappropriée» et «malhonnête» du président des Etats-Unis Donald Trump face à la mort du terroriste. En effet, Trump s'est exprimé ouvertement sur la mort de cet islamiste non comme un politicien, mais comme une personne de bas étage. Mais en ce qui concerne le chef terroriste en personne, *The Washington Post*, selon Boot, affiche un comportement encore plus «inapproprié» et «malhon-



Abu Bakr al-Baghdadi

nête». Il rapportait d'abord: «Abu Bakr al-Baghdadi, terroriste en chef de Daech, meurt à 48 ans». Or, pour des raisons inconnues, le *Post* a changé son titre en : «Abu Bakr al-Baghdadi, un érudit religieux austère à la tête de Daech, meurt à 48 ans». Suite à cette minimisation de l'islamiste à la une du journal, le tollé a été grand, et ce à juste titre. *Le Washington Post* s'est excusé en grinçant des dents pour le titre inapproprié et malhonnête de son annonce, et a à nouveau changé le gros titre.

Des statues d'idoles au jardin du Vatican

Pour les catholiques conservateurs qui croient que l'église catholique-romaine est l'église visible fondée par Jésus-Christ, le moment semble venu où l'antéchrist s'assoie dans le temple. Dans le cadre d'un synode sur l'Amazonie, le pape François a fait installer au jardin du Vatican et dans l'église romaine de Traspontina des statues de la déesse de fertilité des Incas. Des catholiques d'Amérique du Sud, dont un prêtre, se sont prosternés devant la statue et lui ont offert des fruits – comme c'est la coutume selon les rites païens. Ce qui a suscité la colère de certains catholiques à Rome au point qu'ils ont ôté les statues de l'église et les ont jetées dans le Tibre. Le pape a fait savoir un peu plus tard que les «statues de Pachamama» étaient retrouvées intactes et que derrière tout cela il n'y avait aucunement des intentions

idolâtres. Pachamama, comme le pape a lui-même appelé les statues, est pour les habitants autochtones de l'Amérique latine la déesse de la «Terre Mère», avec laquelle on pourrait entrer en relation au moyen de rites (comme ceux pratiqués lors du synode sur l'Amazonie). Le synode sur l'Amazonie recommande entre autres d'intégrer les rites de Pachamama dans la liturgie de l'église catholique-romaine d'Amérique latine. On s'attend à ce que François confirme officiellement cette forme de syncrétisme d'ici la fin de l'année. Des catholiques conservateurs d'Amérique latine sont consternés et disent publiquement qu'ils ne pourront plus rien objecter aux évangéliques et pentecôtistes qui reprochent depuis longtemps à l'église catholique romaine la pratique de l'idolâtrie et qui lui font perdre des membres en Amérique latine.



L'église Santa Maria in Traspontina

La ville la plus chère du monde?

Zeit Online publiait un reportage de Jörg Wimalasena de Seattle. Dans cette ville sont établies de grandes entreprises comme Amazon et Microsoft, le chef d'Amazon, Bezos, y réside également. Les entreprises créent beaucoup d'emplois, mais font grimper également

les loyers à des niveaux astronomiques. Au King County, un deux pièces coûterait par exemple 2 554 dollars par mois. Les loyers élevés ont fait perdre leur toit à de nombreuses familles de la classe moyenne ayant la charge d'enfants en bas âge. Certaines d'entre elles se voient obligées d'habiter dans leurs voitures et ne réussissent pas, pendant de longs mois, à trouver un nouveau logement qu'elles pourraient payer.



EVANGILE

Réflexions sur

l'avevent



Cette année, l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit publie de nouveau un CD d'évangélisation sur le temps de l'avevent et de Noël. Voici le contenu du CD:

Une femme d'un certain âge a par mégarde fait passer par les toilettes son alliance. 39 ans auparavant elle avait reçu des mains de son mari cette pièce précieuse à l'occasion de leur mariage. Lui, il était décédé depuis, mais elle continuait à la porter; voilà qu'elle avait glissé de son doigt et – disparu!

Elle écrivit une lettre désespérée à la mairie de sa ville et demanda de l'aide. Normalement, les services ne s'occupent pas de ce genre de demandes, mais dans ce cas précis ils allaient faire une exception.

C'était un boulot sale. On intro-

**Dieu est venu en Christ,
pour sauver quelque
chose qui était infiniment
précieux à ses yeux: l'âme
de l'être humain.**

duisait une caméra dans les égouts, mais sans résultat. On filtrait ensuite les eaux usées à travers un filtre de gravier fin, mais toujours sans résultat. Mais on n'abandonna pas et on finit par rincer manuellement avec un tuyau d'arrosage cette masse puante pour en dégager les objets solides. Et? On trouva l'alliance!

On remit la pièce précieuse à cette femme et on raconte qu'elle en a conçu une telle joie qu'elle paraissait rajeunie de dix ans» (Réflexions Nr. 2008, p. 26).

Cette histoire me fait penser à

l'amour de Dieu. Jésus est venu du ciel dans l'obscurité de ce monde, dans la boue qui entoure nos âmes. Dieu est venu en Christ, pour sauver quelque chose qui était infiniment précieux à ses yeux: l'âme de l'être humain, perdue et souillée par le cloaque du péché, perdue dans la nuit de grande détresse, dans les fleuves du désespoir, la boue de la désespérance et de la solitude. A Bethléhem naquit Jésus, on lui mit des langes, il avait besoin qu'on s'occupe de lui comme de n'importe quel autre bébé en dépit du fait qu'Il est le créateur et que les mondes ont été faits par Lui. Mais le Fils de Dieu n'avait pas une trop haute opinion de lui-même pour venir ici-bas.

La Bible dit en Luc 19,10:«Car le fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.» En Matthieu 1,21 il est dit: «Elle donnera naissance



à un fils, tu l'appelleras Jésus. C'est lui, en effet, qui sauvera son peuple de ses péchés.» Et Luc dit au chapitre 1,36:« L'ange lui répondit : L'Esprit Saint descendra sur toi, et la puissance du Dieu très-haut te couvrira de son

Ce n'est pas un homme exceptionnel qui est né, mais Dieu s'est fait homme.

ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu.»

Jésus est venu du ciel sur la terre afin de nous mener au ciel. Cela veut dire: Par Sa naissance, par Sa mort, Sa résurrection et Son retour en gloire Il a ouvert à tous les hommes un accès

éternel. La porte est grande ouverte. Personne ne doit se sentir exclu. Chacun est invité et a le droit d'aller au ciel.

Ce n'est pas un homme exceptionnel qui est né, mais Dieu s'est fait homme.

Il est demeuré ce qu'Il était: Dieu – et Il est devenu ce qu'Il n'a pas été auparavant: homme. Seul un grand Dieu peut se faire si petit.

Il est demeuré ce qu'Il était: Dieu – et Il est devenu ce qu'Il n'a pas été auparavant: homme. Seul un grand Dieu peut se faire si petit.

Il est venu, doux et bon. Il est venu pour sauver, pas pour juger. Pour juger, il n'aurait pas eu besoin de se faire homme.

Le péché avait triomphé de l'homme et apporté la mort; l'homme Jésus a triomphé du péché et apporté la vie.

Dieu est devenu un enfant, afin que nous puissions devenir enfants de Dieu. A cet effet, il s'est choisi une femme appelée Marie, qu'Il avait créée lui-même, car Il était le créateur.

Tu es peut-être arrivé au bout de tes possibilités. Ton âme est vide et elle aspire au salut. Le célèbre pasteur C. H. Spurgeon a exprimé cela de la façon suivante:

«Extérieurement tout semble en ordre, mais intérieurement tu cherches Dieu. Tu as perdu l'espoir ? Ta santé a faibli ? Tes amis t'ont quitté? Tes rêves se sont évanouis? Ta foi s'est desséchée, ton amour s'est refroidi, ta paix a disparu? Ta tristesse a grandi? Tes souffrances sont au plus fort? Tes larmes t'ont vaincu? Alors regarde à Jésus! Invoque-Le, demande-Lui de t'aider. Il tient en réserve pour toi un grand salut. Regarde à Lui et vis, oui, vis!»

L'apôtre Paul dit en Romains 10,13: «Tous ceux qui invoqueront le Sei-

gneur seront sauvés.»

Un homme âgé note ses réflexions sur le temps de Noël:

«L'avent, cela ne signifie pas seulement arrivée, mais aussi avenir. Il vient à nous en Jésus-Christ. Jésus revient! Pas en cachette et inconnu, mais visible pour tous. Il ne vient pas comme un enfant, mais comme Seigneur. Ni l'effervescence de nos Noëls, ni les événements médiatiques ne nous distrairont. Tous les regards seront dirigés sur ce Seigneur seul, que l'on n'avait pas daigné regarder. Tous les feux follets pâliront. Une seule lumière brillera: Jésus-Christ» (source inconnue).

Jésus a dit de lui-même en Matthieu 24,30:« C'est alors que le signe du Fils de l'homme apparaîtra dans le ciel. Alors tous les peuples de la terre se lamenteront, et ils verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec beaucoup de puissance et de gloire.»

En Tite 2,13 nous lisons: «... en attendant que se réalise notre bienheureuse espérance : la révélation de la gloire de Jésus-Christ, notre grand Dieu et Sauveur.»

James I. Packer est professeur de théologie systématique et historique et il déclare ceci: «La vérité est que la richesse que Jésus donne n'est comparable à rien d'autre. La vie avec Christ vaut énormément la peine d'être vécue, elle est énormément remplie de joie, énormément épanouissante. Aucune vie ne peut surpasser en qualité la vie d'un chrétien.»

Paul écrit en Philippiens 3,8:« Oui, je considère toutes choses comme une perte à cause de ce bien suprême : la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur. A cause de lui, j'ai accepté de perdre tout cela, oui, je le considère comme bon à être mis au rebut, afin de gagner Christ.»

Noël signifie beaucoup plus que tu ne penses. Noël est la réalisation du projet de Dieu de te sauver. Penses-y et parles-en à Dieu.

NORBERT LIETH



TEMOIGNAGE

L'évangéliste, la femme d'affaires et le portable perdu

En Christ l'amour de Dieu a paru sur cette terre. Sans Christ nous n'avons pas de raison de faire la fête. Récit d'une expérience.

Au retour d'une mission en Australie, je me trouvais dans un avion avec cap sur l'Allemagne. J'étais assise à côté d'une Chinoise. Je m'efforçais d'entamer une conversation avec elle, puisque nous avions environ treize heures de vol devant nous. Et un évangéliste qui ne parle pas pendant treize heures devient carrément fou. Je

«Je travaille pour une entreprise chinoise. Nous produisons des sapins de Noël artificiels.» «Des sapins de Noël ? Vous travaillez pour produire un arbre artificiel?»

cherchais donc un moyen pour lui parler, et quand le repas fut servi, je lui dis: «Bon appétit.» Elle répondit quelque chose en chinois qui devait signifier «Merci».

Elle était tout le temps occupée avec son téléphone portable, tapotant, écrivant, et finalement elle s'endormit. Moi, je lisais ma Bible, prenais des notes. Soudain, elle se redressa et se mit à chercher fébrilement son téléphone. Elle ne le



Des hommes et des femmes vivent grâce à l'amour de Bethléhem, mais ils ne savent souvent pas que Jésus-Christ est la source de l'amour..

trouva pas. Au-dessus, au-dessous, elle mit tout sens dessus dessous, alluma la lumière. Puis elle me regarda d'un regard lourd de sens. Je perdis mon assurance. Avais-je pris le téléphone portable? C'est ce qu'elle semblait penser. Elle fit venir l'hôtesse de l'air et lui dit qu'elle avait perdu son téléphone portable. Et que cela représentait tout son bureau, sans lequel son travail ne pourrait plus se faire.

On lui donna une lampe de poche. Elle découvrit finalement le téléphone qui avait glissé entre la paroi extérieur et son siège. Je pris une grosse respiration de soulagement, en remerciant Dieu et en disant en mon coeur : «Seigneur Jésus, utilise cette situation afin que je puisse lui transmettre la bonne nouvelle.»

Elle me regarda et me dit: «Sir, I'm sorry.»

Ses yeux étaient rougis et je répondis en anglais: «Il ne s'est rien passé.»

«Si, je m'excuse.»

Puis, je lui dis : «Vous avez dit que votre téléphone était votre bureau.»

«Oui.»

«Quel travail faites-vous?»

«Je travaille pour une entreprise chinoise. Nous produisons des sapins de Noël artificiels.» «Des sapins de Noël ? Vous travaillez pour produire un arbre artificiel?», lui demandai-je.

Elle appelait le sapin de Noël Christmas tree. C'est pourquoi je lui demandai ce que signifiait Christmas tree. Elle m'expliqua: «Les Européens et le monde chrétien fêtent une fois l'an quelqu'un qui est né en ce jour-là.»

Et moi de dire: «Quelqu'un est né et

le monde entier s'en réjouit ?» – «Oui.»

«Quand je suis né, moi, personne ne s'est réjoui.» – «Si, si, c'est vraiment comme ça!»

Je voulais ensuite savoir combien de personnes travaillaient dans cette entreprise. Elle me répondit qu'ils étaient 13 000 employés.

«13 000, qui gagnent leur vie grâce à un enfant qui est né?»

«Oui», répondit-elle.

«Savez-vous qui était cet enfant?»

«Non. Je n'ai pas tellement entendu parler de cette personne.»

Et je lui demandai finalement: «Voulez-vous savoir davantage de cette personne qui est apparemment la source de la vie de votre entreprise?»

Elle le voulait. Je lui déclarai donc que j'étais chrétien et lui annonçai brièvement la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Avant que l'avion ne se pose à Francfort, j'ai pu prier avec cette femme. Nous avons fait un selfie et nous nous sommes promis de prier l'un pour l'autre. Depuis ce jour, je prie pour elle chaque fois que je pense à elle.

Des hommes et des femmes vivent grâce à l'amour de Bethléhem, mais ils ne savent souvent pas que Jésus-Christ est la source de l'amour.

ELIA MORISE

Extrait de Bethlehem – *Kleinste Stadt mit grösster Bedeutung*, p. 29–32; (Bethléhem, si petite ville et tellement importante); disponible à l'Appel de Minuit (en allemand) ! Numéro de commande: 180155.

PENSÉES

La parole a été faite chair et a habité parmi nous.

JEAN 1,14

Il est devenu ce qu'il n'était pas tout en demeurant ce qu'il était.

LÉON LE GRAND († 461)

Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est à dire le diable.

HÉBREUX 2,14

Le Fils de Dieu a pris la nature du genre humain, afin que ce dernier soit de nouveau réconcilié avec son créateur, afin que le diable, qui avait apporté la mort dans le monde, soit vaincu par la nature humaine, par celle-là même dont il avait triomphé.

LÉON LE GRAND († 461)

Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes.

PHILIPPIENS 2,5-7

Dépouillons-nous donc du vieil homme et de ses agissements et, ayant participé à la naissance du Christ, renonçons aux oeuvres de la chair! Prends conscience, ô chrétien, de ta dignité! Devenu associé de la nature divine, ne retourne pas à ton ancienne bassesse et tes moeurs dépravées!

LÉON LE GRAND († 461)

L'HISTOIRE DE NOËL

Jésus serait-il bien né à Nazareth?

D'après certains historiens et théologiens d'aujourd'hui, le Seigneur n'est pas né à Bethléhem mais à Nazareth. Qu'en est-il ? Une prise de position.

L'historien et théologien Max Schär a supposé dans le *Tages-Anzeiger* il y a déjà quelques années:

« Peut-être a-t-on réellement déposé l'enfant Jésus dans une mangeoire, mais pas à Bethléhem. Les mages et les rois qui nous sont si familiers sont également un mythe. Les plus anciennes Écritures du Nouveau Testament ne contiennent aucune information sur la naissance et l'enfance de Jésus. Il fallait attendre Matthieu et Luc pour voir les Évangiles, lesquelles ont certainement été rédigées entre 80 et 90 après Jé-

sus-Christ, débiter par les récits d'enfance. D'un point de vue littéraire, ces récits se différencient de la façon dont est rédigé le reste des Évangiles. On peut les qualifier de légendes. [...] Les récits de Matthieu et de Luc concordent en effet en disant que Jésus serait né «aux temps du roi Hérode». Luc ajoute que la naissance de Jésus eut lieu, «pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie». Pourtant, comme d'autres sources permettent de le constater, Hérode est mort en l'an 4 av. J.-C., alors que Quirinius a exercé ses fonctions de 6 à 9 ap. J.-C. Il existe donc entre ces deux données un écart d'au moins 10 ans. Quelle est la vérité ? [...] Les chercheurs déclarent un-

nimement que Jésus de Nazareth est originaire de Galilée. Il était le plus âgé des fils d'une famille d'artisans, il avait quatre frères connus nominativement et quelques soeurs qui ne l'étaient pas. Où était-il né ? L'Évangile de Marc, tout comme l'Évangile de Jean, indique implicitement que Jésus est né à Nazareth. Cet endroit était si insignifiant qu'il n'a été mentionné à aucun endroit ni dans l'Ancien Testament, ni dans d'autres écritures des temps antiques. C'est justement pour cette raison que des voix ont dû s'élever affirmant qu'il était impossible que Jésus soit le Messie. Il est ainsi compréhensible que Matthieu et Luc ont fait venir Jésus au monde à Bethléhem. C'était la ville de David, et c'était dans cette ville que devait naître le Messie, d'après la promesse du prophète Michée. Mais alors qu'est-ce qui a amené Joseph à s'y rendre depuis



Nazareth? Selon Luc, c'était à l'occasion d'un recensement général qui aurait eu lieu sous l'Empereur Auguste et le gouverneur syrien Quirinius. Mais à notre connaissance, Auguste n'a jamais ordonné une estimation démographique de toutes les provinces. Par contre, un prélèvement d'impôts a réellement eu lieu autour de l'an 7 ap. J.-C. en Judée, laquelle a été assujettie à la province syrienne en l'an 6 ap. J.-C. Est-ce que Luc, qui à son époque n'avait plus qu'une vague idée des événements qui se sont déroulés au temps de Jésus, a antidaté l'imposition sous Quirinius et l'a décrite comme étant un recensement provincial ? De nombreux chercheurs le supposent. Car il pouvait ainsi justifier le voyage de Joseph et de Marie, sans s'être apparemment demandé si Marie, qui était enceinte, devait être présente lors de l'inscription sur la liste d'impôts. Les habitants de Nazareth – on estime leur nombre entre 50 et 2000 – vivaient majoritairement dans [...] des grottes habitables, et cohabitaient certainement aussi, comme c'était le cas ailleurs dans l'ancienne Palestine, avec des animaux. Il n'est ainsi pas impossible que Jésus ait été déposé dans

une mangeoire après Sa naissance. Mais il est plus qu'improbable que des bergers soient venus peu de temps après pour vénérer le nouveau-né en tant que Messie promis. S'ils avaient vu en cet enfant le Sauveur divin, ils l'auraient certainement aussi annoncé à Ses parents, et ceux-ci auraient été préparés à l'impact que leur fils aurait eu dans le futur. Nous découvrons désormais dans l'Évangile de Marc que les parents de Jésus étaient persuadés après Ses premières apparitions publiques, qu'Il avait perdu la raison. Ils l'auraient pour cela voulu faire rentrer à la maison en usant de violence. Pour la même raison on peut difficilement admettre d'un point de vue historique l'apparition de ceux qui ont suivi l'étoile, que l'on a appelé «mages» au plus tard après le 6^e siècle. Comment les parents auraient-ils encore pu douter que l'enfant dans la mangeoire allait accomplir un si grand dessein, après que ces grands hommes étaient venus apporter des cadeaux si précieux et Le vénérer? Âgé de huit ans, Albert Schweitzer avait déjà remarqué que ces hommes venus de l'Orient ne se sont plus du tout occupés de l'enfant Jésus par la suite. Il s'est

aussi demandé ce que les parents auraient bien pu faire de cet or et des autres objets précieux ...»

On tente sans cesse désespérément de démontrer que Jésus n'est pas Celui dont la Bible rend témoignage. Mais quelle raison pertinente avons-nous de croire davantage aux affirmations des historiens modernes qu'aux écrits des témoins oculaires qui ont rédigé la Bible?

Nous devons au préalable noter une chose: Les évangélistes Matthieu et Jean étaient des témoins oculaires de ce que Jésus a fait et enseigné. Marc, qui a encore obtenu des informations supplémentaires de la part de Pierre, était également un témoin oculaire de cette époque (voir Ma. 14,51-52; 1Pi. 5,13). Et l'évangéliste Luc a la réputation d'être un historien extrêmement précis de cette époque, qui de plus a accompagné Paul dans ses voyages pendant de nombreuses années. Tous ces hommes ont donc recueilli leurs informations de première main.

L'Évangile de Matthieu est le premier Livre du Nouveau Testament. Il décrit de manière précise la naissance de Jésus à Bethléhem, ce qui confirme en même temps la réalisation de la prophétie de l'Ancien Testament (Mt. 2,1-6). Le prophète Michée, dont la prophétie est citée dans Matthieu 2,6, a annoncé la naissance de Jésus à Bethléhem plus de 700 ans avant l'accomplissement littéral de cet événement (Mi. 5,1).

L'Évangile de Luc mentionne également la naissance de Jésus à Bethléhem, en raison d'un décret de l'empereur Au-

L'Évangile de Matthieu est le premier Livre du Nouveau Testament. Il décrit de manière précise la naissance de Jésus à Bethléhem, ce qui confirme en même temps la réalisation de la prophétie de l'Ancien Testament.



guste ordonnant un recensement (Lu. 2,1-7). Après qu'un ange du Seigneur avait annoncé la naissance de Jésus aux bergers dans les plaines, ceux-ci se sont rendus à cet endroit pour voir le nouveau-né de leurs propres yeux pour, par la suite, en témoigner: «Lorsque les anges (voir v. 13-14) les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres: Allons jusqu'à Bethléhem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. Ils y allèrent en hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant couché dans la crèche. Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant» (Lu. 2,15-17).

Luc est décrit comme un historien extrêmement précis, de sorte que nous n'avons aucune raison de moins faire confiance à ses informations qu'à celles des autres. Son rapport va jusqu'à nous préciser que ce recensement a eu lieu sous l'empereur Auguste, lorsque Quirinius était gouverneur en Syrie. Luc fait ainsi le lien entre son historiographie et les événements de l'histoire du monde, que l'on pouvait alors vérifier. Le Grec Luc s'adresse avec ses transcriptions avant tout aux lecteurs grecs qui connaissaient certainement le contexte politique de l'époque. Si ses descriptions avaient été erronées, on l'aurait rapidement remarqué.

Il suffit de faire des recherches un peu plus poussées et le soi-disant fossé de 10 ans dont parle Max Schär n'existe plus. Même s'il est vrai que Quirinius a bien été gouverneur en Syrie de 6 à 9 ap. J.-C., donc longtemps après la naissance de Jésus, un fragment de pierre qui a été découvert en 1764 à Tivoli (près de Rome) amène cependant à la conclusion que Quirinius a été deux fois gouverneur

Luc est décrit comme un historien extrêmement précis, de sorte que nous n'avons aucune raison de moins faire confiance à ses informations qu'à celles des autres.

de Syrie et de Phénicie. Il était ainsi déjà gouverneur à l'époque de la naissance de Jésus et à nouveau plus tard, dans les années 6 à 9 ap. J.-C.

La remarque qui stipule que les Evangiles de Marc et de Jean considèrent implicitement que Jésus est né à Nazareth est tirée par les cheveux. C'est le cas inverse : Ils considèrent que Jésus est né à Bethléhem ; ils ne trouvent absolument pas utile de le mentionner spécifiquement, vu que Matthieu et Luc avaient déjà abordé ce sujet.

En ne contredisant pas les déclarations de ces derniers, ils montrent clairement qu'ils sont du même avis qu'eux ; car tout est justement inspiré par le même Saint-Esprit. (2 Pi. 1,20-21).

Les récits des Evangiles témoignent de manière concordante :

- Marie et Joseph ont vécu à Nazareth avant la naissance de Jésus (Lu. 1,26-28).

- En raison du recensement imposé par l'empereur Auguste ils étaient obligés de se rendre dans leur ville natale de Bethléhem afin de s'y faire inscrire (Lu. 2,1-5).

- Jésus est né à Bethléhem (Lu. 2,6-7).

- Après avoir fui en Egypte (Mt. 2,14-15), Joseph et Marie sont retournés à Nazareth (Mt. 2,19-23), où Jésus a grandi (Lu. 2,51 ; 4,16).

- C'est pourquoi Nazareth a été décrite comme la «ville natale» de Jésus (Ma. 6,1 ; Lu. 4,23 ; voir aussi Je. 1,45-46).

Parce que Jésus est né à Bethléhem, mais qu'il a grandi à Nazareth, nombreux étaient ceux qui déjà à l'époque pensaient qu'il était également né à Nazareth: «Des gens de la foule, ayant entendu ces paroles, disaient: Celui-ci est vraiment le prophète. D'autres disaient: C'est le Christ. Et d'autres disaient: Est-ce bien de la Galilée que doit venir le Christ? ...L'Ecriture ne dit-elle pas que c'est de la postérité de David, et du village de Bethléhem, où était David, que le Christ doit venir?...Il y eut donc, à cause de Lui, division parmi la foule» (Je. 7,40-43). Les circonstances, autour desquelles Jean a mentionné cette discussion sur Jésus, indiquent justement la vérité, selon laquelle Jésus est né à Bethléhem, mais qu'il a grandi à Nazareth. Nous ne devons pas

ignorer que les adversaires de Jésus ont entrepris tout ce que l'on peut imaginer et ont cherché toutes sortes d'arguments, aussi rudimentaires soient-ils, pour Le rejeter ou Le calomnier. S'ils avaient sincèrement recherché la vérité, ils auraient alors rapidement compris que Jésus est réellement né à Bethléhem. Mais cela ne

Jésus a même été incompris de Ses parents ; Ses propres frères et soeurs l'ont rejeté au début.

devait simplement pas être vrai, parce que cela aurait conforté la thèse qu'Il est le Messie. Et c'est exactement ce qui se passe aujourd'hui.

Déjà lors de l'annonce de la naissance de Jésus, l'ange Gabriel a dit à Marie qu'elle allait mettre au monde le Messie





«Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Voici, J'aurai soin Moi-même de Mes brebis, et J'en ferai la revue. Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses ...»

(Lu. 1,31-33). La louange de Marie qui s'en suivit démontre qu'elle en était également bien consciente. (Lu. 1,46-56). De même, Joseph, l'époux de Marie, a aussi été informé de la messianité de Jésus. (Mt. 1,20-23). Cependant les deux étaient constamment tiraillés entre cette annonce et leur pensée humaine. (Lu. 2,49-51). Jésus a même été incompris de Ses parents ; Ses propres frères et soeurs l'ont rejeté au début (Je. 7,5). Mais plus tard, après Sa résurrection, cela a changé (Ac. 1,14).

Pourquoi est-ce qu'un ange du Seigneur a annoncé la naissance du Messie justement aux bergers sur les collines de Bethléhem, et pourquoi ceux-ci se sont-ils rendus hâtivement à la crèche pour voir Jésus ? Un message fortement approprié se cache derrière cela. David déclare au Psaume 23 à propos de Dieu : «Le Seigneur est mon berger» (Yahvé-Roi). Et Dieu déclare Lui-même à travers Ezéchiel: Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Voici, J'aurai soin Moi-même de Mes brebis, et J'en ferai la revue. Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il

est au milieu de ses brebis éparses, ainsi Je ferai la revue de mes brebis, et Je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité» (Ez. 34,11-12). Plus tard Jésus a dit de Lui-même: «Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis» (Je. 10,11; voir aussi v. 14). Dieu est devenu homme! C'est ainsi que le vrai berger d'Israël est venu sur la terre, pour combler le besoin de tous les hommes, pour chercher ceux qui sont perdus et pour les sauver. N'était-il pas approprié d'annoncer ce message également aux bergers ? Le berger parle aux bergers pour leur annoncer que le Seigneur est venu pour paître Son peuple.

Il est facile de répondre à la question de savoir ce que les parents de Jésus ont fait avec l'or que les mages ont offert. Nous savons que lors de la présentation de Jésus dans le temple, Joseph et Marie, en tant que citoyens appartenant à la classe la plus pauvre de la société, ont offert deux tourterelles (ou deux jeunes pigeons) en sacrifice (Lu. 2,22-24), vu qu'ils ne pouvaient pas se permettre d'offrir un

sacrifice plus grand (Lé. 12,8). Qu'y a-t-il alors de plus évident, que le Père au ciel ait pourvu à leur fuite en Egypte en envoyant les mages et leurs présents? L'or et les autres objets précieux leur ont permis de financer leur fuite en Egypte et d'y survivre un certain temps, pour retourner par la suite en Israël.

Il est déplorable que ce soit justement un théologien qui n'accorde aucun crédit aux récits bibliques. Ne nous étonnons alors pas si beaucoup de chrétiens abandonnent la foi chrétienne et se tournent vers d'autres religions !

Nous voulons cependant croire ce que déclare l'apôtre Paul : «Je t'avoue bien que je sers le Dieu de mes pères ... croyant tout ce qui est écrit dans la loi et dans les prophètes» (Ac. 24,14). Sur ce, nous souhaitons à tous avec Luc 1,47 une période de Noël remplie d'espérance: «... et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur.»

NORBERT LIETH

PROPHÉTIE BIBLIQUE

L'avent, un miroir de l'histoire du salut

Chaque année, Noël est précédé des quatre dimanches de l'avent qui ont pour vocation de préparer la chrétienté à la fête de Noël. Nous savons bien que ces quatre dimanches ne sont pas d'origine biblique, mais nous pouvons nous en servir pour une application symbolique dans l'attente de l'arrivée ou du retour de Jésus.

Le premier dimanche de l'avent est une image de la première venue de Jésus il y a environ 2000 ans: «Mais, lorsque le moment fixé par Dieu est arrivé, il a envoyé son Fils, né d'une femme et placé par sa naissance

sous le régime de la Loi» (Gal. 4,4). A ce moment-là, au niveau de l'histoire du monde, des préalables précis à cet événement étaient remplis. L'empire romain était au zénith de sa puissance. Le réseau routier romain de plus de 80 000 km parcourait tous les pays de l'empire, dans lequel il n'existait plus guère de frontières, si bien que l'on pouvait voyager sans entraves d'un pays à l'autre. Une langue unique facilitait la compréhension entre les différents peuples. Il y régnait une paix relative, et la culture commune rapprochait le monde d'alors. Il existait un système scolaire hautement développé. Partout dans l'empire romain, des synagogues se construisaient, et suite à la profonde déception au sujet des divinités grecques semblables aux humains et de leur culte, les hommes et les femmes s'ouvraient au message du Dieu de la Bible. Le cours du monde avait été dirigé de telle façon que tout était prêt pour la venue de Jésus et la propagation de Son évangile. Et ainsi, au cours des cent premières années, la Bonne Nouvelle se répandit comme une traînée de poudre "jusqu'aux extrémités de la terre (alors connue)".

Le deuxième dimanche de l'avent reflète la Pentecôte. C'est le moment où le Seigneur Jésus vint dans l'Eglise par Son Saint-Esprit. Depuis lors, il y a une vérité immuable, à savoir que toute personne qui invoque le nom du Seigneur est sauvée et ajoutée à l'église de Jésus, parce que Jésus vient en tant que Sauveur dans sa vie.

Le troisième dimanche de l'avent

est une image de l'enlèvement de l'Eglise. Jésus vient dans les nuées pour ramener à la maison du Père ceux qui croient en Lui et qui appartiennent à Son Eglise. «Quant à nous, nous sommes citoyens des cieux : de là, nous attendons ardemment la venue du Seigneur Jésus-Christ pour nous sauver» (Ph. 3,20).

Et le quatrième dimanche de l'avent renvoie à nouveau au retour visible de Jésus dans la gloire : «Voici, il vient avec les nuées. Et tout oeil le verra, même ceux qui l'ont percé; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui. Amen!» (Ap. 1,7).

Aujourd'hui nous voyons à nouveau comment s'assemblent les préalables du temps fixé. On aspire à un gouvernement mondial, on recherche la paix pour le monde entier, l'unité du monde et un nouvel ordre mondial. En Europe, tout tourne autour d'une unité politique, culturelle et économique. Le monde se rapproche, et les événements mondiaux sont dirigés de telle manière qu'ils servent la réalisation du plan divin dans la perspective du retour de Jésus.

John F. MacArthur écrit sous le titre «La prochaine fois, ce sera différent»: «Lors de sa première venue, Jésus vint, caché sous la forme d'un enfant.

Une étoile annonça son arrivée.

Des mages lui apportèrent des présents.

Il n'y avait pas de place pour Lui.

Peu de gens assistèrent à son arrivée.

Il vint comme un enfant.

Lors de Sa prochaine venue

Jésus sera reconnu par tous.

Le ciel sera éclairé par Sa gloire.

Il apportera la récompense aux Siens.

Le monde ne suffira pas pour contenir Sa gloire.

Tout oeil Le verra.»

NORBERT LIETH

➤ Superbes photos
➤ Qualité au top

Le calendrier d'Israël 2020

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir! De grand format, d'excellente facture mettant en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.

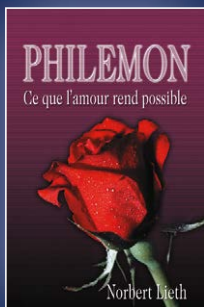
- Grand format : largeur 60cm, hauteur 47 cm
N° de commande **341120**, CHF 29.00, EUR 24.00

>>> Veuillez prendre note des frais d'envoi élevés:
Frais de port pour 1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.



Commandez ici:
adm@mnr.ch

➤➤➤ AIDES BIBLIQUES POUR LA VIE



NORBERT LIETH

Philemon – Ce que l'amour rend possible

L'épître à Philémon est la plus personnelle de toutes celles que Paul a écrites. Elle a même été comparée au livre de Ruth. La Bible Scofield lui donne ce titre: «Un exemple d'amour».

- Livre de poche, 56 pages
N° de commande 190670
CHF 3.00, EUR 2.00

Aides bibliques pour la vie



MARCEL MALGO

Quand le sombre voile enveloppe notre âme

La vie du chrétien ne se tient pas constamment au beau fixe. Elle est souvent parsemée de hauts et de bas. L'auteur nous révèle le moyen d'être libérés de nos angoisses psychiques.

- Livre de poche, 80 pages
N° de commande 190520
CHF 7.00, EUR 5.00

Aides bibliques pour la vie



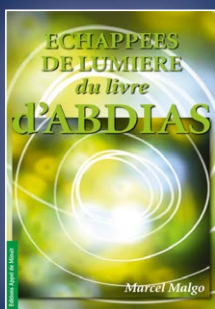
PETER MALGO

Très personnellement

Par ses éditoriaux intitulés «Chers amis», l'auteur s'adresse très personnellement aux lecteurs du journal «Appel de Minuit». Que le Seigneur vous bénisse richement par ce recueil de salutations!

- Livre de poche, 124 pages
N° de commande 190680
CHF 5.50, EUR 4.00

Aides bibliques pour la vie



MARCEL MALGO

Echappées de lumière du livre d'Abdias

Le livre du prophète Abdias ne comprend que 21 versets, mais contient un message puissant, clair et sans compromis, que l'auteur met à notre portée dans un langage proche de la réalité.

- Brochure, 32 pages
N° de commande 190540
CHF 1.50, EUR 1.00

Aides bibliques pour la vie



WIM MALGO

Sois un intercesseur

Prier: cela vous pèse-t-il parfois? Ou vous arrive-t-il de négliger la prière? Prenez courage, car la prière est la clé des salles des trésors de Dieu! Ce livre de poche vous incite à vous accrocher à la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous porte à rester dans le Seigneur!

- Livre relié, 160 pages
N° de commande 190000
CHF 7.00, EUR 5.00

Aides bibliques pour la vie



NORBERT LIETH

L'avenir du chrétien

Dans une vue panoramique complète, présentée de façon imagée, le lecteur accompagne l'auteur sur le chemin de la foi depuis son début jusqu'à son merveilleux but.

- Livre de poche, 192 pages
N° de commande 190370
CHF 8.50, EUR 6.00

Aides bibliques pour la vie